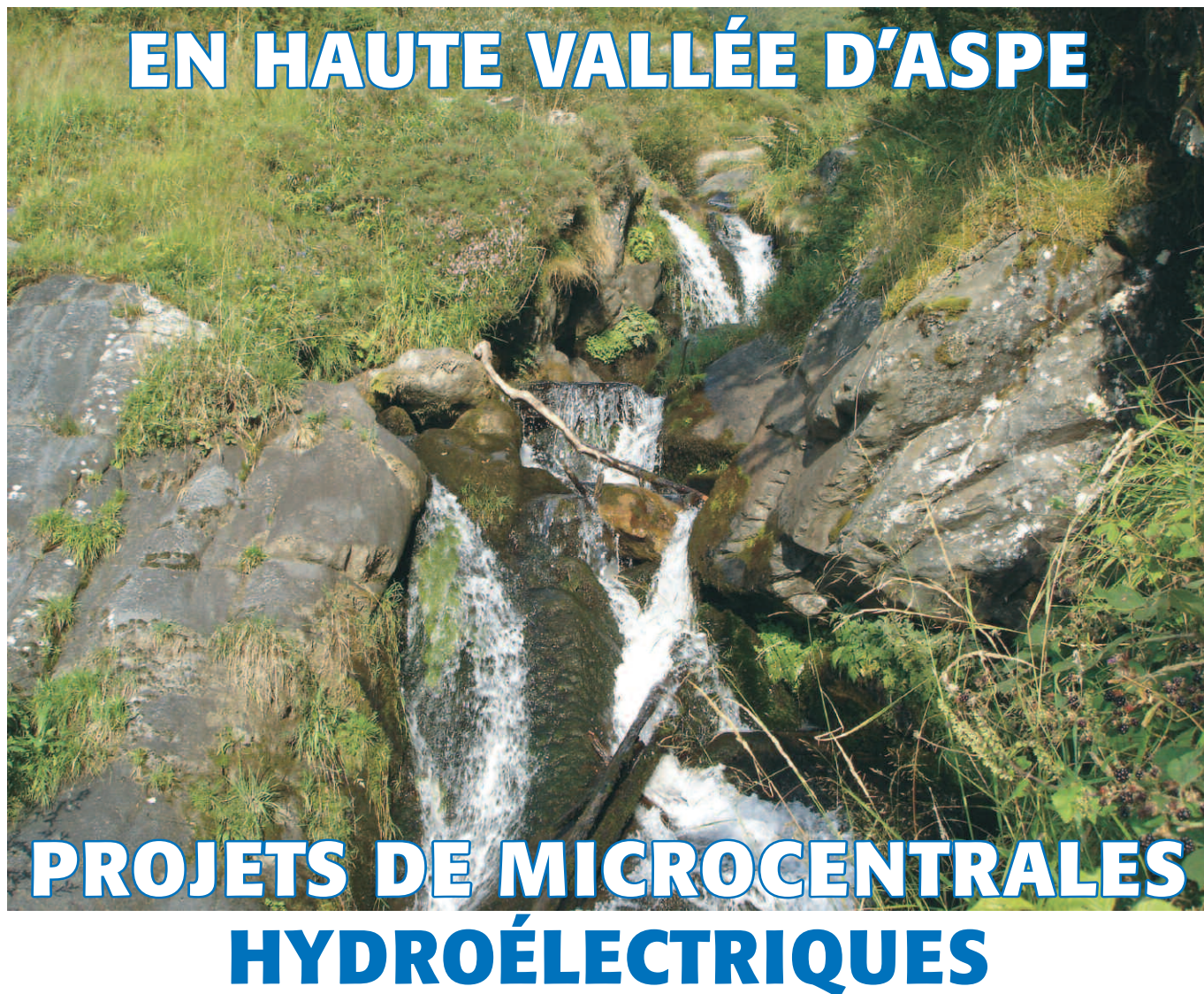


MENACE SUR LES GAVES EN HAUTE VALLÉE D'ASPE



**Les barrages sont
souvent présentés à tort
comme un moyen de
produire une énergie
propre et sans danger
pour l'environnement**

Dans les Pyrénées, l'hydroélectricité affecte plus de 85 % des cours d'eau. Mais si les grands barrages produisent l'essentiel, le développement envisagé de nouvelles microcentrales (qui ne fournissent que 0,6 à 1,2 % de la production électrique française) est une menace pour les dernières rivières vivantes des Pyrénées.

Deux projets concernent le gave d'Ansabère et le Lauga à Lescun, ainsi que le Larry à Urdos.

Les raisons de dire NON ! >

10 raisons de

1 Un patrimoine commun à préserver, d'une très grande richesse écologique. Situés dans la zone d'adhésion du Parc National des Pyrénées, l'Ansabère, le Lauga et le Larry font partie de plusieurs sites Natura 2000, dont la Zone Spéciale de Conservation : « le gave d'Aspe et le Lourdios ». Or, c'est un engagement de l'État d'empêcher la détérioration des habitats naturels et des habitats des espèces présents sur les sites Natura 2000.

2 Le bassin des gaves : axe migratoire prioritaire. Le gave d'Aspe est classé « à saumon » jusqu'au pont d'Urdos. Favoriser la circulation des poissons migrateurs est un des objectifs spécifiques au bassin Adour-Garonne. Pourtant, l'accumulation de barrages, le mauvais positionnement et l'entretien problématique des passes à poissons génèrent épuisement, blessures ou mort, à la montaison et à la dévalaison.

3 Des réservoirs biologiques menacés, répertoriés « cours d'eau remarquables ». Situés en tête de bassin, les trois torrents menacés font partie des réservoirs biologiques du gave d'Aspe, notamment par leur apport en truites fario. Aucune compensation (dédommagement financier ou alevinage) ne pourra remplacer la diversité génétique de ces peuplements naturels.

4 Des portions de rivières asséchées jusqu'à 90 %. La loi impose dans le tronçon court-circuité, entre la prise d'eau et la centrale, un débit réservé minimum de 1/10^e. Supposé préserver l'équilibre écologique, il assure à peine la survie. Tout le milieu environnant est lui aussi asséché et déstructuré. La prise d'eau, même équipée de grille, et la turbine (dans la centrale) engendrent la mort de nombreux alevins et poissons à la dévalaison.



Le desman des Pyrénées (*Galemys pyrenaicus*), en plongée.

Photo P. Cadiran

5 Une faune mal connue, locale (endémique ou quasi endémique), indicatrice de la qualité des eaux. Par sa petite taille, une microcentrale semble moins destructrice qu'un grand barrage. Pourtant, à son échelle, elle impacte gravement le cours d'eau et son écosystème : **les matériaux qui en forment le lit sont bloqués** et les microvidanges successives sont préjudiciables à terme. Les variations de débit modifient les conditions physico-chimiques de l'eau (acidité/pH, température, taux d'oxygène dissous). Elles ont aussi un effet sur le profil du cours d'eau : accumulation de fines particules, sédimentation et colmatage. Ces perturbations affectent les populations d'invertébrés qui constituent le régime alimentaire très spécialisé du **desman des Pyrénées**. Le danger est grand aussi pour l'**euprocte des Pyrénées**, qui, comme le desman, est **inféodé aux cours d'eau et protégé**.

dire **NON !**

6 L'ours : sa zone de présence et sa très forte sensibilité au dérangement. Le Larry est au cœur de la zone de présence de l'ours. Comment la création de pistes (pour la construction et l'entretien des prises d'eau) et les travaux du passage des conduites forcées pourraient-ils être compatibles avec la présence de l'ours ? Créer de nouvelles pistes provoquera aussi une nouvelle fréquentation, donc un dérangement dans la durée.

7 Une flore riche et diversifiée, parfois rare et protégée. Quel pourrait être l'impact des travaux sur une flore très locale (endémique ou quasi endémique) comme la **passerine de Ruiz**, le **grémil de Gaston** ou l'**aster des Pyrénées** ? Que deviendraient les **mégaphorbiaies** (hautes herbes des rives, « habitat d'intérêt communautaire ») très sensibles à l'impact de l'hydroélectricité ?

8 Des intérêts opposés. Deux directives européennes s'affrontent ici : la nécessité d'augmenter notre part d'énergie renouvelable (23 % de réduction de gaz à effet de serre d'ici 2020) et l'impératif d'arriver à un bon état des eaux pour 2015.

L'euprocte des Pyrénées (*Euproctus asper*), un amphibien dont le nom scientifique évoque la vallée d'Aspe.



Des truites fario sur une frayère.

Photo P. Cadiran

Concrètement, **les microcentrales ne peuvent fournir qu'une micropart d'énergie renouvelable et sont incapables de répondre aux pics de la demande d'électricité** (lesquels rejettent le plus de gaz carbonique). Pour un gain négligeable, l'impact sur les réservoirs biologiques, en tête de bassin, est trop important, **compromettant à coup sûr le bon état des eaux.**

9 L'amélioration des sites de production existants. Au lieu de faire le sacrifice de cours d'eau emblématiques comme l'Ansabère, le Lauga et le Larry, il faut moderniser les barrages existants (turbines moins meurtrières, générateurs plus performants...). **Le démontage des barrages obsolètes et non rentables est aussi indispensable pour retrouver la richesse biologique des milieux.**

10 La valeur du patrimoine naturel et de la préservation des milieux. Aujourd'hui, les économistes progressent en donnant un prix à la nature. Elle a une valeur fonctionnelle (par exemple, la capacité d'autoépuration d'un torrent), esthétique, patrimoniale... **qui ne peut se réduire à une valeur monétaire.** Face aux bénéfices privés des kWh, la valeur de la préservation de la biodiversité est inestimable :

c'est l'intérêt général !



*« L'eau n'est pas un bien marchand comme les autres
mais un patrimoine qu'il faut protéger,
défendre et traiter comme tel. »*

Directive-cadre européenne sur l'eau, an 2000

**Vous pouvez signer la pétition des pêcheurs
sur**

www.soseau.org/aspe/

**Protégeons la biodiversité,
la beauté de la montagne,
le tourisme vert et
la pêche des poissons sauvages.**

SEPANSO
fédération des
Sociétés pour l'Étude,
la Protection
et l'Aménagement
de la Nature
dans le Sud-Ouest

affiliée à



SEPANSO-Béarn

Association agréée
et reconnue d'utilité publique

**Maison de la Nature
et de l'Environnement**

Domaine de Sers
Allée Comte-de- Buffon
64000 Pau

www.sepansobearn.org



Les photos de couverture représentent **le Larry** à Urdos, au pont
de Coustey : page 1, vu vers l'amont, page 4 vu vers l'aval, avec
le déversoir calibré installé pour évaluer les débits.

Photos SEPANSO